

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Liévrard, 17 décembre 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (40)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Liévrard, 17 décembre 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45602>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 décembre 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Liévrard](#)

Lieu de destination Lizy, Anizy-le-Grand (Aisne)

Description

Résumé Sur l'emploi de jardinier du Familistère. Godin regrette que Liévrard ne l'ai pas averti de sa visite. Il lui propose de faire un essai d'un mois au Familistère sur la base d'appointements de 1 700 F par an. Il lui demande à nouveau de lui communiquer des références.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Visite au Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Genève le 17 juillet 1866 40

monsieur Léonard

je regrette de ne pas avoir été
poussé à la vaine comme je vous
bédais demandé de votre voyage ici
puisque cela ne me pas permis de
rester avec vous. mais vous êtes à un
qui paraît libre et sans empêchement
pourriez vous venir passer un mois
à cette époque ou seulement quelques
jours si vous le préferez je vous paierai
nos appontements sur le pied de 1700 francs
par mois sur le nombre de jours que vous
resterez vous pourrez ainsi que moi
si la place vous convient

je n'ai pas envie de vous de moyens
de me résigner sur votre compte
il est entendu que je ne pourrai obtenir
que de bons renseignements de votre
acquitation sera toujours à ce prix
indépendamment de la capacité dont vous
devrez faire preuve en raison des appontements
que vous demandez

veuillez me répondre d'abord afin
que je sach a que je devrais faire a
légard des autres candidats qui se proposent
je vous m'envie de vous débrouiller

Léonard